

## Peuple-culture-Marseille, le 30 mars 2012

### *D'UNE LANGUE À L'AUTRE ...*

En publiant *Furioso* en 2008, Dimitri Bortnikov quitte sa langue maternelle pour écrire dans une autre langue, le français. Il ouvre la langue française, la déconstruit, la triture et la démembre pour plonger dans un réel contemporain dont les règles nous échappent.

Faite et défaite de nouvelles *étrangetés*, sa langue est façonnée à la fois par un rythme qui traduit l'état d'urgence, par une syntaxe syncopée et une ponctuation bousculée qui font de son écriture une expérience singulièrement déconcertante et par un lyrisme sombre.

Cette langue, arrachée aux bas-fonds de nos consciences, s'enfonce dans la boue du réel. Dimitri Bortnikov nous plonge ainsi dans la condition humaine et la difficulté qui est la notre de *d'exercer le métier de vivre*.

Ses personnages sont habités par la douleur, voire la fureur ou l'effroi. Planent sur eux les fantômes du pays d'origine et une persistance à s'affranchir du poids des ascendants, de la généalogie ou de leur condition.

Univers où se côtoient le désespoir et la dérision, la violence et l'humour, la cruauté et une profonde humanité, le poids du passé et l'insatiable combat pour la vie. Une vie qui explose, gicle.

Ses narrations, écrites à la première personne, puisent dans la biographie de l'auteur tout en se jouant d'elle pour mieux révéler l'ambivalence du monde intérieur du narrateur et la multiplicité de ses identités. Cette proximité du narrateur et de l'auteur interrogent les frontières entre la fiction et le réel.

La question de l'exil est présente en filigrane dans *Repas des morts* et sera également en question dans le roman que Dimitri Bortnikov écrira lors de sa résidence. Une partie de ce nouveau projet d'écriture se déroulera à Marseille et confrontera les différences culturelles nord/sud.

### **Dimitri Bortnikov**

Né en 1968 à Kouïbychev aujourd'hui Samara), Dimitri Bortnikov commence à travailler à quatorze ans comme aide-soignant dans une maternité où sa mère fut longtemps obstétricienne. Après des études de lettres, il s'enrôle volontairement dans l'armée. À la fin de son service, il est d'abord cuisinier, puis travaille dans une bibliothèque scolaire. Il commence très tôt à écrire des nouvelles mais n'est publié en Russie qu'à partir de 1998. La même année, il s'installe en France où il vit actuellement.

---

### **Œuvres (en français)**

[\*Le Syndrome de Fritz\* \(Booker Prize russe en 2002 – Ed. Noir sur Blanc, traduction Julie Bouvard, 2010\)](#)

Paris, rue des Thermopyles. Dans un squat d'émigrés, sur le lit défait d'une pièce glacée, un homme écrit à même son drap. Il convoque fébrilement sa mémoire pour recréer sa terre d'origine : la Russie.

Cette invocation passe d'abord par le regard du jeune garçon sur une campagne dure, crue, intemporelle, faite de fantasmes et de déchirures. C'est ensuite l'épreuve de l'armée, au fin fond de l'Arctique, un nouveau corps né des frustrations et de l'angoisse, et la découverte brutale d'un monde exclusivement masculin.

[\*Svinobourg\* \(traduction Bernard Kreise, Le Seuil, 2005\)](#)

Dans une petite ville perdue de la steppe russe, un garçon cherche à exister, face au monde des adultes. Ce souvenir d'une enfance douloureuse et solitaire, extravagante aussi, est celui d'un ancien légionnaire enfermé entre les quatre murs d'une prison, peut-être d'un hôpital psychiatrique. Presque dans laquelle se mêlent voyous et médecins admirables, dont la mère du narrateur, anciens détenus décérébrés ou chanteurs de psaumes, et d'où émergent des figures fantasques, comme le grand-père, ou pathétiques, comme le père.

[\*Furioso\* \(Editions Musica Falsa, 2008\)](#)

*Furioso* évoque divers moments cruciaux dans la vie d'une jeune femme nommée Dagmar. A la suite de la perte d'un enfant à la naissance elle sombre dans la folie. Le texte met en lumière cette folie qui était déjà au cœur de l'existence de cette femme.

[\*Repas de morts\* \(Editions Allia, 2011\)](#)

[Lire un extrait](#)

Un homme redonne vie à ses morts. Père, mère, grands-parents, enfants, renaissent sous la plume acérée de l'auteur. Et ce, dans un monde de sang, de cadavres, d'ombre et de lumière. Des steppes de Russie aux bas-fonds parisiens, l'auteur nous invite à un *bal des revenants*, esprits réincarnés au gré de souvenirs épars, entremêlés...